

Série : Le péché, les 10 commandements, la grâce
Leçon 48 : Les objections au calvinisme : les
arguments bibliques

Prêché dimanche le 13 mars 2016
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format PDF et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Le péché, les 10 commandements, la grâce

Leçon 48 : Les objections au calvinisme : les arguments bibliques

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

L'étude de la théologie calviniste est souvent abordée à partir de l'acronyme T.U.L.I.P. à cause de sa commodité mnémotechnique. Revoyons rapidement ce que signifie chacune des lettres. Nous donnerons d'abord la signification des lettres en anglais, suivie de la traduction française :

T pour **Total depravity and inability** (Dépravation ou corruption totale et impuissance de l'homme).

U pour **Unconditional election** (Élection inconditionnelle).

L pour **Limited Atonement** (Rédemption particulière).

I pour **Irresistible Grace** (Grâce irrésistible).

P pour **Preservation and perseverance of the Saints** (Préservation et persévérance des saints).

Nous avons jusqu'ici étudié brièvement les cinq points traditionnels du calvinisme. Nous savons que plusieurs arguments sont amenés pour nier la vérité de ces points. Les arguments sont de deux ordres : les arguments humains et **les arguments bibliques**. Nous examinerons aujourd'hui les arguments bibliques qui sont apportés pour refuser le calvinisme.

L'homme s'est toujours puissamment opposé aux « doctrines de la grâce » ou calvinisme. Les sources de cette opposition sont : la chair, Satan et la raison.

Nous devons savoir que certains versets prêtent à double interprétation et **peuvent donner l'apparence** de contredire d'autres versets. Sachons également que la Bible est consistante et n'est pas une masse de contradictions parce qu'elle est inspirée de Dieu. Pour qu'une interprétation soit correcte et saine, **il faut qu'elle s'harmonise** avec tous les passages des Saintes Écritures. L'harmonisation impose quelques règles :

- . Lorsqu'un verset peut s'interpréter doublement, l'interprétation qui s'harmonise avec le reste de l'enseignement biblique est la vraie ;
- . Les versets clairs doivent dominer sur les versets non-clairs et non vice-versa ;
- . Les versets doivent être étudiés dans leur contexte immédiat, leur contexte élargi, leur contexte historique et leur contexte grammatical.

I) LES ARGUMENTS BIBLIQUES QUI SONT APPORTÉS POUR S'OBJECTER AU CALVINISME

A) Les principaux types d'arguments et les plus souvent utilisés

. **Ceux avec le mot « MONDE »**

Jean 3 : 16

16 Car Dieu a tant aimé **le monde** qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

1 Jean 2 : 2

2 Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux **du monde** entier.

. Ceux avec le mot « TOUS »

1 Timothée 2 : 3-6

3 Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur,

4 qui veut que **tous** les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

5 Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme,

6 qui s'est donné lui-même en rançon **pour tous**. C'est là le témoignage rendu en son propre temps,

Tite 2 : 11

11 Car la grâce de Dieu, source de salut **pour tous** les hommes, a été manifestée.

Hébreux 2 : 9

9 Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort **pour tous**.

1 Timothée 4 : 10

10 Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur **de tous** les hommes, principalement des croyants.

. Ceux avec le mot « VEUT »

1 Timothée 2 : 3-4

3 Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur,

4 **qui veut** que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

B) Les réponses à ces objections et leur réfutation

. **Celles utilisant le mot « MONDE »**

Ce sont les versets déjà mentionnés : Jean 3 : 16 et 1 Jean 2 : 2.

. **Le premier élément de la réponse** se trouve dans les différents sens que le mot « MONDE » peut prendre dans la Bible (nous en mentionnerons dix ci-dessous) :

1. L'univers tout entier

Jean 1 : 10

10 Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue.

La Parole était dans le monde (sur la planète terre), et le monde (la planète terre et par implication toute la création) a été fait par elle, et le monde (les hommes de la terre) ne l'a point connue.

2. La terre physique

Jean 13 : 1

1 Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux.

L'expression « de passer de ce monde » signifie de quitter la terre.

Jean 21 : 25

25 Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait.

Ici encore « le monde » signifie la planète terre.

3. Le monde comme système

Jean 12 : 31

31 Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.

Jean 14 : 30

30 Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi ;

Jean 16 : 11

11 le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.

Dans ces versets, le mot monde a le sens du système politique, économique, social, culturel, éducationnel et ses valeurs et intérêts.

4. Toute l'humanité moins les croyants véritables

Jean 7 : 7

7 Le monde ne peut vous haïr ; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises.

Jean 15 : 18

18 Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

5. Un grand groupe mais n'impliquant pas toutes les personnes

Jean 12 : 19

19 Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres : Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après lui.

6. Les élus seulement

Jean 3 : 17

17 Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

7. Les non-élus seulement

Jean 17 : 9

9 C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ; —

8. Le royaume de l'humanité

Jean 1 : 10

10 Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue.

Ici comme dans Jean 3 : 16, le sens du mot « monde » réfère à la race humaine dans son ensemble.

9. Les Juifs et les Gentils (non seulement Israël mais les Gentils aussi)

Jean 4 : 42

42 et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.

10. Le grand public (en distinction d'un groupe privé)

Jean 7 : 3-4

3 Et ses frères lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais.

4 Personne n'agit en secret, lorsqu'il désire paraître : si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde.

Lorsque nous constatons les différents sens que la Bible donne au mot « MONDE », nous voyons clairement qu'il ne veut pas toujours et invariablement dire « toutes les personnes partout et toujours ». Cette liste peut aider à éclairer les gens lorsque la tradition plutôt qu'une exégèse sérieuse prend toute la place. Cette tradition est parfois très forte mais elle ne peut résister à un examen et à une étude approfondie des textes.

. **Le deuxième élément de la réponse** se trouve dans d'autres versets qui établissent clairement que Dieu n'aime pas tous les hommes sans exception (dans le sens de l'amour qui sauve) :

Romains 9 : 13-17

13 (9-12) selon qu'il est écrit : (9-13) J'ai aimé Jacob Et j'ai haï Ésaü.

14 Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là !

15 Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion.

16 Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

17 Car l'Écriture dit à Pharaon : Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance, et afin que mon nom soit publié par toute la terre.

Exode 17 : 14

14 L'Éternel dit à Moïse : *Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve, et déclare à Josué que j'effacerai la mémoire d'Amalek de dessous les cieux.*

Psaumes 5 : 4-5

4 (5-5) *Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal ; Le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi.*

5 (5-6) *Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux ; Tu hais tous ceux qui commettent l'iniquité.*

Romains 9 : 22

22 *Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition,*

Luc 10 : 21

21 *En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.*

22 *Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*

. **Le troisième élément de la réponse** se trouve dans l'exégèse des versets eux-mêmes et leur contexte immédiat :

Pour Jean 3 : 16, nous devons considérer le contexte immédiat et ce qui avait été mentionné par le Seigneur dans les versets précédents du chapitre trois :

Jean 3 : 3 (version Darby)

3 *Jésus répondit et lui dit, En vérité, en vérité, je te dis, Si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.*

Jean 3 : 3 (version David Martin)

3 *Jésus répondit, et lui dit : en vérité, en vérité je te dis : si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut point voir le Royaume de Dieu.*

Jean 3 : 3 (King James version)

3 *Jesus answered and said unto him, Verily, verily, I say unto thee, except a man be born again, he cannot see the kingdom of God.*

Jésus lui-même établit ici un prérequis absolument nécessaire pour exercer la foi : celui de la nouvelle naissance donnée souverainement par le Saint-Esprit. La régénération par le Saint-Esprit précède donc la foi.

Jean 3 : 7-8 (version David Martin)

(Et cette régénération s'opère selon la grâce souveraine)

7 Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : il vous faut être nés de nouveau.

8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le son ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.

La même idée est aussi exprimée avec force dans le contexte plus large de l'Évangile de Jean :

Jean 6 : 44

44 Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.

Jean 6 : 65

65 Et il ajouta : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.

Pour Jean 3 : 16, nous devons aussi considérer l'exégèse du texte grec lui-même.

Le pasteur américain John Samson a écrit un livre pour réfuter les principales objections bibliques qui sont apportées par les ennemis des doctrines de la grâce ou calvinisme. Son livre s'intitule « *Twelve what abouts – answering common objections concerning God's sovereignty in Election* » (166 pages, Solid Ground Christian Books, 2012) et traite de façon systématique et réfute les principaux passages qui sont cités par les ennemis du calvinisme. Bien sûr, il fait l'exégèse du texte grec de Jean 3 : 16. En voici un très intéressant extrait (page 84) :

« For the understanding of a text in the New Testament, we need to check the original language in which it was written, namely Koine Greek. It may come as a big surprise to learn that in the original Greek of John 3: 16, there is no word corresponding to our English word "whoever". The word "whoever" is expressing a phrase in Greek which is difficult to express smoothly in English.

Literally, the text reads “in order that every the one believing in Him, not to perish, but have eternal life”.

It says “every” or “all the ones believing...” That’s hard to express in English. But in essence, it is saying “all the believing ones”. That’s what is being communicated. It is saying that there is no such thing as a believing one who does not receive eternal life, but who perishes. Though our English translation says “whoever believes”, the literal rendering is accurately translated as “every believing one” and the emphasis is NOT AT ALL on the whosoever”, but on the belief. The ones BELIEVING will not have one consequence, but will have another. They will not perish but will have everlasting life.

...The text does not address the issue of who will believe or who can believe.

Pour 1 Jean 2 : 2, voici la conclusion de l’étude exégétique du texte par le docteur, érudit et pasteur anglais John Gill (1697-1771) dans son ouvrage « *A Body of Doctrinal and Practical Divinity* (The Baptist Standard Bearer, 1989 reprinted edition, page 473) :

...the apostle John was a Jew, and wrote to Jews; and in the text speaks of them, and of the Gentiles, as to be distinguished; and therefore says of Christ, he is the propitiation for our sins; and not for ours only, for the sins of us Jews only; but for the sins of the whole world; of the Gentiles also, of all the elect of God throughout the Gentile world: in which a notion of the Jews is opposed, that the Gentiles would receive no benefits by the Messiah...

Chez les Juifs de cette époque, l’idée que le salut était réservé exclusivement à eux et non aux Gentils (les nations), était extrêmement enracinée et il fallait corriger cette grave erreur qui ne correspondait pas à l’enseignement biblique.

. Celles utilisant le mot « TOUS »

Ce sont les versets : 1 Timothée 2 : 3-6, Tite 2 : 11, Hébreux 2 : 9 et 1 Timothée 4 : 10

Pour 1 Timothée 2 : 1-6 (nous incluons les versets 1 et 2 pour l’explication)

1 J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes,

2 pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.

3 Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur,

4 qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

5 Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme,

6 qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps,

Il faut d'abord savoir que le mot « TOUS » a différents sens dans les Saintes Écritures (parfois un sens universel et parfois un sens restrictif). Examinons quelques exemples de sens restrictifs :

- Le sens de « un grand nombre »
Matthieu 3 : 5 (et 4 : 4, 14 : 35)
5 Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui ;

- Le sens « de toutes sortes de classes » (Actes 13 : 10, Luc 2 : 10, Romains 1 : 28-29, Romains 15 : 14, 2 Thes. 2 : 9, 1 Timothée 6 : 10)
Jean 12 : 32
32 Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.

- Le sens de « tous avec des exceptions manifestes » (Marc 11 : 30, Actes 2 : 46-47, Actes 9 : 22)
Actes 10 : 33
33 Aussitôt j'ai envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Maintenant donc nous sommes tous devant Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur t'a ordonné de nous dire.

- Le sens de « chacun d'une certaine classe » (Luc 3 : 21, Romains 5 : 18, 1 Corinthiens 15 : 22)
Colossiens 1 : 28 (tous ceux que nous rencontrons)

C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ.

Le choix entre les quatre sens doit être déterminé par le contexte et l'enseignement général des Saintes Écritures.

Dans le cas de 1 Timothée 2 : 1-6, le choix est déterminé par le verset 1. Qui sont « tous les hommes » dans ce verset parce que la réponse est déterminante pour décider sont « tous les hommes » des versets 4 et 6.

Lorsque la demande de prier est faite, elle mentionne des catégories ou classes de personnes pour lesquelles il faut prier : les dirigeants politiques et personnes élevées en dignité dans la société. Comme la plupart des croyants venaient des classes sociales défavorisées et pauvres, il fallait que Paul leur fasse comprendre que le Seigneur voulait sauver des personnes de toutes les classes sociales sans exceptions.

Le sens du « tous les hommes » du verset 1, comme ceux des versets 4 et 6, font référence au fait que le Seigneur sauve des gens de « chacun d'une certaine classe » (le quatrième sens de la liste déjà mentionnée).

Pour Hébreux 2 : 9, il faut bien examiner les mots du texte grec pour bien en comprendre le sens véritable. Dans le texte grec, le mot « Homme ou Hommes » n'est pas dans le texte mais certains traducteurs l'ont ajouté.

Hébreux 2 : 9 (Louis Second 1910)

9 Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.

Hébreux 2 : 9 (Darby)

9 mais nous voyons Jésus, qui a été fait un peu moindre que les anges à cause de la passion de la mort, couronné de gloire et d'honneur, en sorte que, par la grâce de Dieu, il goûtât la mort pour tout.

Certaines versions (Bible de Jérusalem, Semeur, Tob) traduisent de manière à laisser entendre « tous les hommes ». Le contexte indique aussi qu'il s'agit des élus et des croyants (versets 10 à 14).

Pour 1 Timothée 4 : 10, il faut une fois de plus examiner attentivement le texte grec et savoir que le mot grec « SOTER » a deux sens possibles : délivreur et préservateur. C'est ce deuxième sens qui nous donne une interprétation correcte du verset.

Nous désirons ici faire profiter les lecteurs d'une excellente et détaillée étude de l'ensemble des versets bibliques utilisés par les opposants du calvinisme par le pasteur, grand érudit et docteur baptiste John Gill (1697-1771) qui enseignait aux pasteurs de Londres en Angleterre. Il réfute chacun de ses arguments avec sérieux et intelligence. Ceci est consigné dans son ouvrage « *A body of doctrinal and practical divinity* » qui est aujourd'hui disponible en ligne gratuitement (hautement recommandé) :

http://www.pbministries.org/books/gill/Doctrinal_Divinity/Book_6/book6_04.htm

Terminons cette très brève étude en examinant un texte utilisé très fréquemment pour s'opposer au calvinisme :

2 Pierre 3 : 9

9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

La première chose à remarquer avec ce passage est qu'il parle d'abord du retour du Seigneur (bien relire les versets 1 à 10) et non du salut en général.

1 Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence,

2 afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, (3-3) enseigné par vos apôtres,

3 sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises,

4 et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création.

5 Ils veulent ignorer, en effet, que des cioux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau,

6 et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau,

7 tandis que, par la même parole, les cioux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

8 Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.

9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

10 Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.

La deuxième chose à examiner est qui sont les « tous » du verset 9 ? Les personnes à qui Pierre s'adresse sont clairement identifiées : ce sont les bien-aimés du Seigneur. Le contexte indique que Pierre écrit à un groupe spécifique et non à toute l'humanité. Son auditoire est confirmé par le verset 1 dans lequel il fait référence au fait que c'est la deuxième lettre qu'il leur écrit et nous pouvons constater que l'auditoire de la première épître est le même que celui de la deuxième :

1 Pierre 1 : 1-2

1 Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie,

2 et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées !

Le chapitre trois de la deuxième épître de Pierre enseigne que la raison pour laquelle le Christ n'est pas encore revenu (sa deuxième venue) est parce qu'il y a encore des élus à entrer dans l'Église.

Ce verset (2 : 9) ne nie pas l'élection mais il le confirme plutôt lorsque bien compris dans son contexte et devient même un des versets les plus forts pour l'élection. Tout le contexte de 2 Pierre 3 crie que Pierre, lorsqu'il parle des « tous » du verset 9, se réfère à tous les élus de Dieu.

Examinons aussi 2 Pierre 2 : 1.

2 Pierre 2 : 1

1 Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

La question est : est-il possible de renier le « maître » et qui est-il ? La réponse est encore une fois dans les mots utilisés dans le texte grec. Le mot traduit par « maître » dans ce passage est « DESPOTÈS » et non « KURIOS ». Le mot « KURIOS » est utilisé pour Dieu le Père ou pour le Christ. Le mot « DESPOTÈS » n'est jamais utilisé de Christ. Donc, la référence ici est à Dieu le Père.

Pierre écrivait à des Juifs et les faux enseignant auxquels il fait référence ici sont aussi des Juifs.

Nous devons revoir comment les Saintes Écritures disaient que les Juifs avaient été rachetés comme nation :

Deutéronome 32 : 6 (Darby)

*6 Est-ce ainsi que vous récompensez l'Éternel, peuple insensé et dénué de sagesse ? N'est-t-il pas ton père, **qui t'a acheté** ? C'est lui qui t'a fait et qui t'a établi.*

Deuteronomy 32 : 6 (King James version)

*6 Do ye thus requite the LORD, O foolish people and unwise? is not he thy father that **hath bought thee**? hath he not made thee, and established thee?*

Ce verset mentionne que Dieu a racheté toute la nation juive en les délivrant du joug de l'Égypte.

Nous terminons en recommandant l'usage d'un autre ouvrage du docteur John Gill, intitulé « The cause of God and Truth », qui est disponible gratuitement sur le Web :

http://www.pbministries.org/books/gill/Cause_of_God_and_Truth/index.htm

L'ouvrage est divisé en quatre (4) parties :

. Dans la première, il fait l'exégèse de plus de 60 versets utilisés par les opposants du calvinisme et les réfute avec une grande habileté et par la bible.

. Dans la deuxième, il fait l'exégèse des versets qui enseignent les vérités du système calviniste.

. Dans la troisième, il se porte à la défense du système calviniste contre les fausses accusations et fausses représentations des ennemis des doctrines de la grâce (particulièrement celles du Dr. Daniel Whitby).

. Dans la quatrième, il démontre que les doctrines de la grâce étaient défendues historiquement par certains « Pères de l'Église » avant l'arrivée d'Augustin car les arminiens de cette époque réclamaient la plus grande ancienneté de leur système.

La préface de mon édition papier est préfacée par le Dr. Tom J. Nettles qui a John Gill en très haute estime (opinion que je partage).

APPLICATIONS

Prenons le commandement du Seigneur au sérieux lorsqu'il nous dit :

1 Pierre 3 : 15

15 Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,

Nul ne peut défendre et promouvoir la vérité sans étude, sans préparation et sans efforts ! Honorons notre Grand et Glorieux Seigneur en étant des défenseurs ardents et compétents de sa grâce souveraine !

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE !

A M E N !

